

En fin de compte, les progrès se mesurent aux actes et non pas aux paroles. Une amélioration, même modeste, de la mise en application de l'Acte final et du Document de clôture de Madrid suffirait pour modifier profondément l'existence de millions d'Européens et de Nord-américains. Il s'établirait un climat de confiance qui rendrait possibles des initiatives plus audacieuses dans tous les domaines visés par l'Acte final, aussi bien que dans d'autres secteurs comme le désarmement nucléaire, le dialogue entre les superpuissances et l'enrichissement des relations entre les États participants.

C'est la confiance qui est en jeu, et il ne tient qu'à nous de relever le défi. Si nous reculons devant les difficultés, nous ne pourrions réussir. Mais si nous gardons intacts notre courage, notre bonne volonté et, surtout, notre patience, nous pouvons encore espérer réaliser les progrès réels qui feront de nous les dignes successeurs des géants non seulement politiques, mais intellectuels, culturels et spirituels qui ont bâti l'Europe.

Je vous remercie, Monsieur le Président.